

—
AU XX^e SIÈCLE

Le martyr *des Arméniens*

—
La Turquie a organisé le massacre
et les Kurdes en ont été
les exécuteurs

Londres, 1^{er} janvier. — Le *Times* publie la déposition de deux musulmans qui ont assisté au massacre des Arméniens.

En juin 1915, déclare l'un d'eux, je vis dans les faubourgs de Mush d'innombrables cadavres d'Arméniens, hommes, femmes et enfants, quelques-uns tués par coups de feu, d'autres poignardés. Presque tous étaient horriblement mutilés ; les femmes étaient dépouillées de tout vêtement.

Je vis cinq cents femmes et enfants dans un camp près de Billis. Les gendarmes qui les gardaient dirent : « Ces prisonniers doivent être déportés, mais nous avons l'ordre de laisser les bandes kurdes les massacrer en route.

Près de Zoart, je vis environ quinze mille cadavres empilés dans deux ravins. L'évêque arménien de Zoart avait été fusillé dans sa cave pendant qu'il prêchait.

Près de Mash, des gendarmes lancèrent des torches enflammées dans une étable où cinq cents Arméniens étaient enfermés. Tous furent brûlés vifs. A Mush, tout Arménien qui se montrait dans les rues était tué. Personne n'était épargné, ni vieillard, ni infirme.

Entre Hinis et Sberkiskeni, deux fossés étaient pleins de cadavres, un autre fossé était plein de cadavres d'enfants.

A Karashuban, d'innombrables cadavres flottaient sur les eaux de la rivière Murad.

A Erzingan, des milliers d'Arméniens ont été jetés dans l'Euphrate. Beaucoup s'y jetèrent pour éviter une mort pire.

Un Fétva du Sheik-ul-Islam, accompagné d'un iradé déclarait que les Arméniens avaient versé le sang musulman, donc qu'il était légal de les tuer.

Des femmes et des enfants ont été attaqués, outragés et assassinés par des bandes organisées.

A Trébizonde, des enfants, sous la protection du consul américain ont été enlevés, jetés dans des barques, assassinés, mis dans des sacs et jetés à la mer.

A Kamach, une bande de Kurdes a forcé des gardes convoyant des Arméniens à s'écarter, puis elle a massacré tous les Arméniens et jeté les cadavres dans l'Euphrate.

A Trébizonde, les musulmans ont été prévenus qu'ils étaient passibles de mort s'ils abritaient des Arméniens. Les fonctionnaires de Turot choisissaient les plus belles femmes, les violaient, puis les assassinaient.